

Brésil/Au terme de sa séance-marathon de la veille Le Sénat décide de soumettre Rousseff à un procès en destitution

AFP
Brasilia/Brésil

Cette mise à l'écart définitive devrait intervenir après la fin des Jeux Olympiques de Rio de Janeiro.

LE Sénat brésilien s'est prononcé hier pour un procès en destitution de la présidente Dilma Rousseff qui pourrait conduire à sa sortie définitive peu après la fin des Jeux Olympiques de Rio de Janeiro. Après quelque 15 heures de débats, les sénateurs, qui votaient à la majorité simple, se sont déclarés à l'aube, par 59 voix contre 21, pour la tenue du procès de Mme Rousseff, suspendue depuis le mois de mai sous l'accusation de maquillage des comptes publics. La séance, dirigée par le président du Tribunal suprême Ricardo Lewan-

dowski, avait débuté mardi à 09h45 heure locale (13h45 au Gabon). Pour les deux camps, l'issue ne faisait guère de doute. Ce vote, largement défavorable à Dilma Rousseff, laisse présager un scénario difficile pour la présidente, selon des sénateurs qui se sont confiés à l'AFP. "Ce vote démontre une majorité claire et une position définie du Sénat dans ce processus de destitution tant discuté", a déclaré le sénateur Romero Juca, à l'issue de la session. M. Juca est issu du parti de centre-droit PMDB, conduit par le vice-président Michel Temer. Ce dernier, qui assure l'intérim à la tête de l'Etat, devenu le rival de Dilma Rousseff, a assuré que celle-ci serait destituée entre le 28 et 29 août. "DU BON COTE DE L'HISTOIRE" • "Elle est coupable par action ou omission", a



Photo : AFP

La séance-marathon du Sénat – dans les couloirs duquel ont fleuri des graffitis anti-Temer – qui a scellé le sort de la présidente Dilma Rousseff.

déclaré durant son discours Miguel Reale, l'un des avocats ayant signé la demande de mise en accusation de la présidente. La défense de cette dernière, représentée par l'ancien ministre de la Justice José Eduardo Cardozo, a appelé à l'acquittement de Dilma Rousseff et précisé qu'"un président de la République ne pouvait être

démis de ses fonctions qu'en cas d'atteinte à la Constitution. Ce qui représenterait un crime majeur". "Je suis du bon côté de l'Histoire", a affirmé M. Cardozo. Après cette nouvelle étape, le procès de Mme Rousseff devrait s'ouvrir le 25 août, quatre jours après la fin des Jeux Olympiques, et durer cinq jours.

Il se tiendra devant le Sénat, de nouveau présidé pour l'occasion par le président du Tribunal Suprême Ricardo Lewandowski. Le vote final se fera à la majorité des deux tiers. En cas de destitution définitive de la présidente, ce sera la fin de plus de 13 ans au pouvoir pour le Parti des Travailleurs (PT, gauche). Michel Temer, 75 ans, remplacera alors Dilma Rousseff jusqu'à la fin de son mandat, fin 2018. Mme Rousseff serait alors le deuxième chef de l'Etat brésilien à être écarté du pouvoir, après Fernando Collor en 1992. M. Collor avait démissionné trois mois après l'ouverture d'une procédure de destitution pour corruption, au moment où le Sénat s'appêtait à le reconnaître coupable.

L'Afrique en bref

• **Centrafrique/Justice.** Jean-François Bozizé entendu par un juge
Le fils de l'ex-président centrafricain François Bozizé, Jean-François Bozizé, arrêté vendredi à Bangui, a été entendu mardi par un juge d'instruction avant d'être remis en liberté provisoire.

• **Nigeria/Islamistes.** L'aide des Etats-Unis
Les Etats-Unis ont promis mercredi 37 millions de dollars (environ 22,9 milliards de francs) supplémentaires pour venir en aide aux populations de la région du lac Tchad, touchées par l'insurrection djihadiste de Boko Haram.

• **RDCongo/Violences.** Onze soldats et un Casque bleu évacués
Onze militaires congolais et un Casque bleu blessés lundi lors d'affrontements avec des rebelles ougandais dans l'est de la République démocratique du Congo ont finalement été évacués après un l'échec d'une première tentative, a indiqué hier l'Onu à Kinshasa.

• **Zambie/Présidentielle.** Aux urnes, citoyens !



La Zambie vote ce jeudi pour choisir son président dans un scrutin qui s'annonce très serré entre le sortant Edgar Lungu, élu l'an dernier, et son rival Hakainde Hichilema après une campagne électorale émaillée d'incidents.

A travers le monde

• **Allemagne-Etats-Unis/Diplomatie.** "Effrayant" si Trump était élu
Le chef de la diplomatie allemande Frank-Walter Steinmeier juge que ce serait "effrayant" que le candidat républicain à la présidentielle américaine Donald Trump soit élu, a indiqué hier Sawsan Chebli, la porte-parole du ministère allemand des Affaires étrangères.

• **Espagne/Gouvernement.** Rajoy fait bon accueil aux conditions des libéraux
Les conservateurs espagnols décideront le 17 août s'ils acceptent les conditions posées par le parti libéral Ciudadanos pour leur permettre de former un gouvernement minoritaire, que le chef du gouvernement sortant Mariano Rajoy a accueillies favorablement hier.

Mali/Après leur disparition lors d'une attaque dans le centre L'armée retrouve les corps des cinq soldats

AFP
Bamako/Mali

L'ARMEE malienne a annoncé hier avoir récupéré les corps de cinq soldats portés disparus depuis une attaque lundi dans la région de Mopti, dans le centre du Mali. Quatre corps ont été retrouvés mardi et un cinquième hier matin dans le secteur de Ténenkou, a affirmé à l'AFP un responsable du service de communication de l'armée. "A ce stade, on ne peut pas préciser la cause de la mort.

Nos services examinent encore les dépouilles", a-t-il ajouté, sans plus de détails. Ténenkou, à environ 90 km à l'ouest de Mopti, chef-lieu de région, est située dans le delta intérieur du Niger. Un autre responsable militaire avait rapporté dans la nuit de mardi à hier la découverte des corps de quatre militaires qui ont été "rejetés par le fleuve". Une enquête a été ouverte pour déterminer "s'ils ont été tués et jetés dans le fleuve ou s'ils sont morts par noyade", a-t-il indiqué. Ces cinq soldats étaient portés disparus depuis l'attaque contre leur position

lundi, qui avait été précédée d'une embuscade dimanche contre un convoi de ravitaillement, d'après plusieurs sources militaires maliennes. Une des sources a attribué l'assaut au groupe jihadiste malien Ansar Dine. Ansar Dine a revendiqué une précédente attaque meurtrière contre l'armée à Nampala, dans la région de Mopti (centre), le 19 juillet. Selon le bilan officiel, 17 militaires ont été tués, 37 blessés et six sont portés disparus depuis. Le 3 août, Ansar Dine a fait diffuser par une agence privée mauritanienne une

vidéo montrant cinq hommes en uniformes militaires, se présentant comme des soldats capturés le 19 juillet. Cette organisation fait partie des groupes armés jihadistes qui ont contrôlé le nord du Mali de mars-avril 2012 à janvier 2013, à la faveur de la déroute de l'armée face à une rébellion à dominante touareg, d'abord alliée à ces groupes qui l'ont ensuite évincée. Les jihadistes ont été dispersés et en grande partie chassés par une intervention militaire internationale déclenchée en janvier

2013 et qui se poursuit. Mais des zones entières échappent encore au contrôle des forces maliennes et étrangères, alors que des attaques sont perpétrées régulièrement dans le Nord et, depuis début 2015, dans le Centre. • **Poursuite des combats entre groupes armés près de Kidal.** Les combats déclenchés mardi au Mali entre ex-rebelles et membres du groupe armé progouvernemental Gataia près de Kidal (extrême nord-est) se poursuivaient hier, ont indiqué à l'AFP le Gataia et l'ONU.

Photo : AFP

Russie-Ukraine/Conflit

Moscou affirme avoir déjoué des "attentats" en Crimée préparés par Kiev

AFP
Moscou/Russie

LA Russie a affirmé hier avoir déjoué en Crimée des "attentats terroristes" préparés, selon les services secrets russes (FSB), par l'Ukraine pour "déstabiliser" cette péninsule, une déclaration aussitôt démentie par Kiev. "Le FSB a déjoué en Crimée des attentats terroristes, qui avaient pour cible des éléments cruciaux de l'infrastructure et du ravitaillement de cette péninsule" annexée en 2014 par la Russie, ont annoncé les services russes dans un communiqué, en précisant qu'un agent du FSB et un militaire russe avaient été tués lors de deux opérations visant à arrêter des "saboteurs" ukrainiens.

Un premier groupe de "saboteurs-terroristes" a été découvert près de la ville d'Armiansk, en Crimée, dans la nuit du 6 au 7 août, selon le communiqué. "Un agent du FSB a été tué dans un échange de tirs lors de l'opération visant à arrêter ces terroristes", indique-t-il, ajoutant que 20 engins explosifs artisanaux et plus de 40 kilos de TNT avaient été saisis sur les lieux. Le FSB affirme également avoir empêché deux autres groupes de "saboteurs-terroristes", appuyés par des "tirs massifs et des blindés des forces armées ukrainiennes", de pénétrer en Crimée dans la nuit du 7 au 8 août. "Un militaire russe a alors été tué" dans les affrontements, précise le communiqué. Le service de sécurité ukrainien (SBU) a ferme-

ment démenti ces accusations, alors que l'état-major ukrainien les a qualifiées de "provocation". "L'Ukraine n'essaye pas de s'emparer ou de reprendre par la force son territoire, et elle ne le fera pas", a assuré Iouri Tandite, un conseiller du chef du SBU, à l'agence Interfax-Ukraine. La Crimée a été annexée par la Russie en mars 2014 après une intervention militaire suivie d'un référendum de rattachement dénoncé comme illégal par Kiev et les Occidentaux. La péninsule abrite plusieurs bases militaires et navales russes, dont celle de la Flotte russe de la mer Noire, à Sébastopol. Cette annexion a provoqué les plus fortes tensions entre les Occidentaux et la Russie depuis la fin de la

Guerre froide et a été suivie par une vague de sanctions européennes et américaines contre Moscou.

C'est arrivé...

Le tennisman Del Potro coincé 40 minutes dans un ascenseur

QUELQUES heures avant d'affronter Novak Djokovic – qu'il a réussi à éliminer – au premier tour des Jeux de Rio dimanche, l'Argentin Juan Martin Del Potro est resté coincé pendant 40 minutes dans un ascenseur du village olympique à cause d'une coupure de courant. Le lauréat de l'US Open 2009 a été libéré par ses compatriotes handballeurs, surnommés les "Gladiateurs", a raconté son chargé de communication Jorge Viale. "C'est ainsi que Delpo commence sa journée : bloqué dans un ascenseur du village olympique pendant 40 minutes", a tweeté ce dernier en publiant une photo du tennisman. On y voit Del Potro assis dans l'ascenseur attendant la libération. Preuve d'un flegme incroyable, l'ancien N.4 mondial, redescendu à la 145e place mondiale après des blessures récurrentes aux poignets, est parvenu à s'extirper des récifs du N.1 mondial Djokovic, qu'il avait déjà battu en 2012 pour prendre la médaille de bronze.

... à Rio de Janeiro (Brésil)